Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

*Département d'État des États-Unis*

*Agence des États-Unis pour le développement international*

*Ministère de la défense des États-Unis*

*Ministère du commerce des États-Unis*

*Ministère du travail des États-Unis*

*Ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis*

*Corps de la paix*

**Coordonnées :**

**SA-29, 2nd Floor**
**2201 C Street, N.W.**
**Washington, D.C. 20522-2920**
**www.state.gov/s/gac**

# Interventions critiques: La lutte contre les préjugés

Les préjugés et la discrimination continuent d'alimenter la pandémie mondiale de VIH/sida, ce qui a pour effet non seulement d'exacerber les inégalités sociales, mais aussi de dissuader les gens de passer des tests de dépistage, et les séropositifs d'accéder aux services dont ils ont tant besoin.

L'image négative que les agents de santé ont des personnes vivant avec le VIH/sida peut affecter la qualité des soins qu'ils prodiguent. En outre, les attitudes désobligeantes à l'égard des séropositifs créent un environnement dans lequel les gens finissent par craindre les préjugés et la discrimination plus que la maladie elle-même : c'est une source d'obstacle à la prévention, au traitement et aux soins. Dans le cadre de stratégies nationales et en liaison avec les gouvernements hôtes, le plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (" le plan d'urgence ") appuie les efforts qui sont déployés en vue de combattre les préjugés et la discrimination qui entravent l'accès à la prévention, au traitement et aux soins.

**Fidèle à sa promesse, le gouvernement des États-Unis lutte contre les préjugés et la discrimination dont sont victimes les personnes qui vivent avec le VIH/sida...**

Les exemples ci-après, retenus parmi tant d'autres, illustrent la façon dont le plan d'urgence appuie les stratégies nationales et lutte en liaison avec les pays d'accueil contre l'exclusion et les préjugés qui alimentent la pandémie de VIH/sida.

## Le travail : " plus qu'un médicament " pour les personnes qui vivent avec le VIH/sida

La participation soutenue des séropositifs constitue la cheville ouvrière d'un projet mené en Inde avec une aide financière du gouvernement des États-Unis. Dans le cadre de ce projet, ces personnes ont appris à exprimer leurs revendications auprès des syndicats, des employeurs et de leur gouvernement, et leur intervention a contribué à briser le mur du silence et à venir à bout du déni de la réalité. " Nous qui vivons avec le VIH/sida, nous sommes en butte à la discrimination jour après jour. Pour nous, le travail est plus qu'un médicament. C'est ce qui nous fait tenir et qui nous permet d'acheter à manger et de quoi nous soigner ", explique Naveen Kumar, dont les déclarations publiques ont donné à beaucoup de gens, pour la première fois, un visage humain à l'épidémie. Des entreprises, des syndicats, des hommes d'affaires se rallient à l'idée de continuer à faire travailler les personnes qui vivent avec le VIH/sida et de créer un environnement non discriminatoire.

## Au Nigeria, des animateurs de radio et des musiciens combattent les préjugés associés au dépistage du VIH

Depuis qu'ils ont suivi un cours de formation financé par le plan d'urgence, les animateurs de radio des trois plus grandes villes du Nigeria diffusent des messages d'information sur le VIH/sida qui atteignent près de 40 millions d'auditeurs, dont la plupart sont des jeunes. Dix jours durant, trente-neuf animateurs et quatre musiciens ont en effet suivi des cours, offerts dans le cadre du projet " Local Voices ", qui leur ont permis d'approfondir leurs connaissances sur le VIH/sida et de comprendre comment ils pouvaient aider

leurs jeunes auditeurs à recourir aux services de dépistage et de conseils. Après avoir été informés des possibilités de dépistage à l'hôpital général Wuse d'Abuja, tous les stagiaires ont décidé de passer le test qui les renseignerait sur leur statut sérologique, et maintenant ils parlent de leur expérience pendant les émissions radiophoniques. Un groupe de chanteurs de rap, Black Family & Skufaze, a composé une chanson sur les services de conseils et de dépistage qui a été classée au palmarès des dix meilleures chansons du Nigeria. Elle a pour titre " Hanlele ", ce qui signifie " dépêche-toi ", et elle conseille à ses auditeurs de connaître leur statut sérologique et de prendre le VIH au sérieux.

Le groupe Black Family & Skufaze encourage ses auditeurs à " connaître leur statut " dans une chanson de rap à succès.

" Il y a des groupes qui chantent les filles, l'amour, les bagatelles, mais, nous, on veut parler des sujets qui sont importants pour les Nigérians ", explique le premier chanteur. En donnant l'exemple, les animateurs de radio et les musiciens contribuent à combattre les préjugés associés au dépistage du VIH/sida.

## Sensibiliser l'opinion publique et combattre les préjugés au Vietnam

Au Vietnam, les personnes qui vivent avec le VIH/sida sont victimes de discrimination, et ce malgré l'ordonnance prise par le gouvernement qui porte interdiction de tels comportements. Si plusieurs organisations non gouvernementales tant internationales que nationales s'emploient à épauler ces personnes, leur action péchait cependant par manque de coordination, tout au moins jusqu'à une date récente. Au cours des deux dernières années, de gros progrès ont été faits. Avec des aides du gouvernement des États-Unis, un organisme partenaire a commencé à mener une action auprès de ces personnes, étant convaincu que leur participation accrue et la promotion de leurs droits fondamentaux étaient indispensables à la mise en place d'une intervention nationale efficace en leur faveur.

Pham Thi Hue est l'une des bénéficiaires du programme que parraine le gouvernement des États-Unis. Elle a été contaminée par son mari, héroïnomane. Refusant de céder à la honte et de se murer dans le silence, cette jeune couturière de 25 ans, mère de famille, s'est exprimée à la télévision et lors de conférences. Elle a perdu des clients et doit subir le harcèlement de ses voisins, mais cela ne l'empêche d'être la porte-parole d'un groupe d'entraide pour les personnes atteintes du VIH/sida, le groupe " Mères et filles ". Par son courage, elle détruit les préjugés.

## Des courts-métrages qui combattent les préjugés associés au VIH en Zambie

" Tikambe " (" Parlons-en ") est le titre d'une série de deux documentaires vidéo qui ont été produits en Zambie avec un financement du plan d'urgence et qui abordent la question de la discrimination dont sont souvent victimes les séropositifs. Le court-métrage intitulé " Banja La Yengwe " nous fait découvrir la vie que mènent Paul et Alice Phiri Yengwe et leurs six enfants. Séropositifs tous les deux, Paul et Alice sont mis à l'index par leur famille et leurs voisins jusqu'au jour où ces derniers comprennent que les Yengwe forment un couple solide et qu'il n'y a pas lieu de craindre d'être contaminés par eux. L'autre documentaire, qui a pour titre " Harriet ", met en scène une jeune fille séropositive, Harriet Mulenga, pour qui sa mère et sa sœur éprouvent de la honte. Quand Harriett tombe malade, ces dernières se rendent compte qu'elles doivent lui apporter leur soutien. Elles aident Harriett à se procurer des antirétroviraux et se réjouissent de la voir en meilleure santé.

Ces deux courts-métrages ont été produits par le Programme de santé intégrée de Zambie, le " Network of Zambian People Living with HIV " et le gouvernement des États-Unis.

**" De nos jours, les gens apprennent à vivre avec le sida au lieu de se préparer à en mourir. Ils sont nombreux à passer des tests de dépistage et à ne pas cacher leur statut sérologique. Par leur bravoure, ils détruisent les stérérotypes et éliminent les préjugés qui sont souvent associés au sida. "**

**Mme Laura Bush,**
**épouse du président des États-Unis,**
**15 septembre 2005**

**Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.**